

Vie de l'association

A propos du patrimoine industriel ancien carolorégien

Journée du 30 janvier 1988 — Visite de P.I.W.B.

1^e étape: Archéologie Industrielle de la Sambre

Musée de la Métallurgie à MARCHIENNE-AU-PONT.

L'association

L'asbl «Archéologie Industrielle de la Sambre» (A.I.S.) a été constituée à Charleroi le 13 mai 1986.

Son objet social est la sauvegarde, la promotion et l'étude du passé industriel, économique et social du Pays de Charleroi.

Elle s'attache à la conservation et à la mise en valeur de vestiges industriels, bâtiments, documents ou archives, particulièrement significatifs pour une meilleure compréhension de l'évolution du milieu humain, social, culturel et économique régional.

Les partenaires de l'association, présidée par le Bourgmestre Jean-Claude Van Cauwenberghe, sont la Ville et le CPAS de Charleroi, Cockerill-Sambre, le Centre Hennuyer d'Histoire et d'Archéologie Industrielles (CHAI), les Maîtres Imprimeurs du Hainaut et l'association de fait «Archéologie ACEC».

La forge

L'A.I.S. a comme point de départ un «coup de cœur» des membres associés pour une ancienne forge des usines de la Providence, route de Mons, à Marchienne-au-Pont. Outil inappréhensible pour la découverte du travail et du milieu industriel ancien, elle est, à elle seule, un musée vivant admirable par l'authenticité que lui confère le bel ensemble de forges maréchales.

Les bâtiments industriels dans lesquels s'insère la forge constituent un ensemble architectural remarquable, mis à la disposition de l'A.I.S. par Cockerill-Sambre. Ils forment deux grands rectangles, la forge et un atelier, parallèles à la route de Mons, séparés par un hall transversal donnant accès aux grands halls de l'ancien laminoir du Train 900 désaffecté.

La forge date de 1920, mais les fondations et une partie de l'outilage sont plus anciennes et remontent à la création de la Providence, entre 1832 (le laminoir) et 1940 (les hauts fourneaux).

L'outillage est constitué principalement de 9 forges maréchales avec enclume et potence avec crémaillère. Etaient réparées à la forge, désaffectée en 1983, toutes pièces de haut fourneau, d'aciérie ou de laminoir, et particulièrement des chaînes, des crochets, des guides, des carcans... En soi, la conservation de l'outillage et des techniques anciennes du fer forgé est un noble but, mais il s'agit en plus de redonner une âme au fer forgé. L'A.I.S. et le Centre Public d'Aide sociale de Charleroi entreprennent la remise en activité de la forge et l'apprentissage des techniques traditionnelles dans le but d'une réinsertion socio-professionnelle des jeunes.

Le musée

Dans l'atelier «Musée», à droite de la forge, 4 sections sont en montage: laminoir, boulonnerie, imprimerie, moteurs et certains outils donnent lieu à des démonstrations lors des visites.

Ce musée complémentaire du Musée de Fer à Liège, ambitionne de retracer l'histoire prestigieuse de cette industrie, à travers ses travailleurs, ses ingénieurs, les aspects techniques, économiques et sociaux, en collaboration avec les milieux concernés. Le site est destiné à devenir un centre permanent d'animation autour de l'archéologie industrielle.

Renseignements pratiques:

Siège social: Musée de la Métallurgie
Rue de la Providence 134, 6030 MARCHIENNE-AU-PONT

Visites: Sur rendez-vous en téléphonant au 071/33.26.39.
Entrée 20 F, groupe de 12 à 20 personnes 700 F
Gratuité pour les groupes scolaire.

Cotisations: Membres effectifs et adhérents: 300F; Membres protecteurs: 1.000 F. La cotisation donne droit aux publications ordinaires ainsi qu'à la participation aux manifestations ordinaires de l'a.s.b.l. Compte n° 068-2066805-53.

2^e étape. Charbonnage du Bois du Cazier.

Le 8 août 1956, 262 mineurs vont périr au Bois du Cazier, dont 136 italiens et des ressortissants de 10 autres pays.

Le Bois du Cazier, en tant que monument classé et préservé, sera le symbole matériel de la migration des travailleurs en Europe, de leur intégration légitime dans leur pays d'accueil, et de la société pluriculturelle qui en est issue.

On peut se demander s'il existe un autre lieu, un autre moment historique pouvant aussi bien symboliser la solidarité des populations européennes au travail.

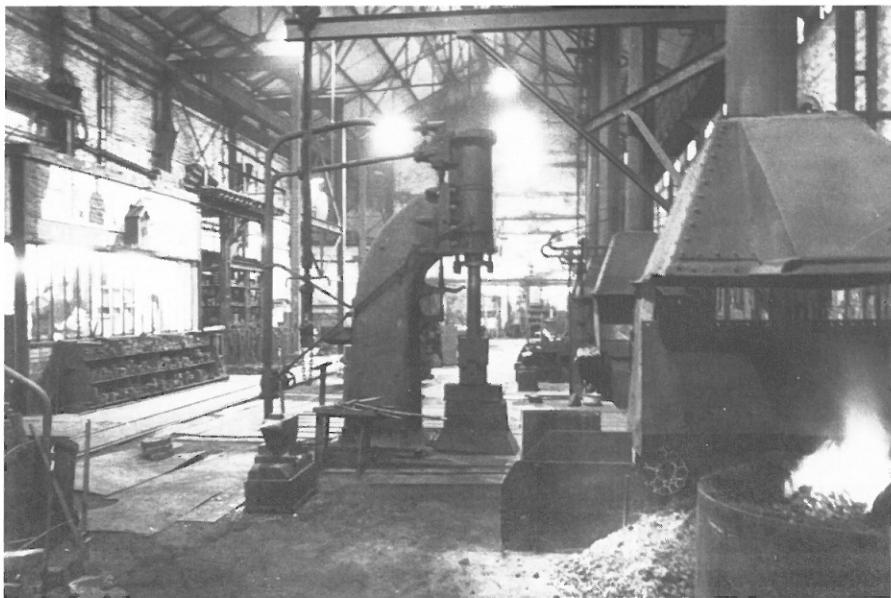
Un lieu pour la mémoire vivante

Ce sont les hommes qui doivent être au centre de ce projet. Ceux qui sont encore un peu là, sous terre, ceux qui sont morts ailleurs, en d'autres galeries.

Ceux qui, ingénieurs, employés, porions, ouvriers, ont connu le travail du charbonnage et peuvent encore témoigner. Ceux qui ont conservé tel document, telle photo, tel outil, jusqu'au souvenir le plus menu. A cet égard, une association a vu le jour au début de l'année 1986, qui, sous la dénomination «Les Ex-minatori», veut entretenir le souvenir et la solidarité chez les anciens mineurs, principalement italiens. Cette association s'est donnée pour premier devoir le sauvetage du «Bois du Cazier» comme monument. Elle a d'ailleurs pu y louer un petit local et s'emploie à rendre plus avenante l'entrée du site. D'autres personnes, anciens ingénieurs, syndicalistes, etc. interviennent également dans ce sens.

Un site assaini

Le quartier est aujourd'hui recherché par de nouveaux habitants pour sa tranquillité résidentielle et son aspect «vert», à proximité de prairies, de bois, de terrils boisés. Assainir le site renforcerait cet atout majeur pour le quartier, estime l'a.s.b.l. «Charleroi-Environnement», qui épaulle le projet.



Musée de la Métallurgie: la forge.

Le site du Cazier constitue un important espace non urbanisé, aéré et vert, propice à la promenade, tout en formant une coupure malvenue entre l'ancien quartier et les nouvelles cités d'habitations sociales : Cité Parc, Cité CECA, Cité Empain etc...

Et l'intérêt des personnalités marcinelloises pour ce projet est de bon augure à ce sujet.

Pour l'Europe, une telle réalisation, menée à bien en collaboration avec les habitants du quartier et les associations impliquées, aura valeur d'exemple d'un assainissement industriel réussi: au profit de l'environnement d'un quartier, d'une ville, d'une région et en faveur des valeurs symboliques et culturelles du travail en Europe.

Le 30 avril 1987 s'est constituée l'a.s.b.l. «Mémoire du Bois du Cazier», dont l'objet est :

1. maintenir la mémoire du Bois du Cazier
2. sauvegarder le site du Bois du Cazier (installation de surface, terrils, etc...)
3. rassembler tous documents, pièces, études, équipements liés au Bois du Cazier et, plus spécialement à la catastrophe du 8 août 1956;
4. entretenir la connaissance et faire connaître le Bois du Cazier parmi la population de Marcinelle, du Pays de Charleroi, de l'Europe et même du monde, en particulier les jeunes (écoles par exemple).

Renseignements pratiques :

Echevin L. CARIAT, Maison communale annexe - 6001 MARCINELLE - 071/43.49.55.

3^e étape. Musée du Verre Art et Technique

Le Musée du Verre de Charleroi retrace, sous le thème «Art et Technique», l'origine et l'histoire du verre, l'évolution de sa mise en œuvre et de sa décoration, sa composition, ses propriétés spécifiques et ses applications actuelles.

Une remarquable collection et de nombreux schémas viennent illustrer les différents aspects qu'a pu prendre ce matériau durant cinq millénaires : «de la perle d'Egypte à la pointe de fusée»...

La première section présente le matériau «verre», ses composantes et propriétés fondamentales.

La seconde partie rappelle les grandes périodes de l'Art verrier, depuis les premières parures égyptiennes du verre multicolore datant du XV^e siècle avant J.C., jusqu'aux dernières créations des artistes

contemporains, en passant par les premières verreries soufflées de l'époque romaine, les formes élégantes des verres de Venise et les gravures du XVIII^e siècle.

Dans la section technologique, le visiteur découvrira la rétrospective des différentes techniques utilisées dans l'industrie du verre depuis ses origines? Des méthodes anciennes, des outils traditionnels, mais aussi des derniers-nées des méthodes actuelles y sont exposées. Parmi cette documentation, on retiendra les procédés de façonnage sur mandrin, le soufflage à la canne, le pressé-soufflé mécanique, les «canons» cylindriques du verre qui, fendus, réchauffés, puis développés, donnaient le verre à vitre et firent la renommée mondiale des verriers de la région de Charleroi, les procédés de fabrication mécanique du verre à vitre, de la glace, du verre flotté, du verre imprimé, de la fibre de verre et du verre de sécurité.

On notera une pièce de grande valeur historique: la première feuille étirée mécaniquement en 1902 à la Verrerie de Dampremy par Emile Fourcault, inventeur du procédé qui porte son nom.

La visite du Musée du Verre sera complétée par celle de l'exposition des produits verriers actuels qui évoque en cinq thèmes le «Verre dans la vie quotidienne». Les points développés sont:

- le bâtiment, qui illustre spécialement les produits permettant des économies d'énergie;
- la sécurité, qui concerne tant les blessures par bris ou suite à l'effacement de la protection, que le feu;
- l'emballage (domaine alimentaire, pharmaceutique et parfumerie - le recyclage);
- la gobeleterie et l'art de la table;
- quelques applications particulières.

Renseignements pratiques:

Boulevard Defontaine, 10 à 6000 CHARLEROI

Téléphone: 071/31.08.38.

Heures d'ouverture: 9h à 17h.